

Biennale nationale



SCULPTURE
contemporaine

Du 19 juin au 31 août 2014

6^e édition | Trois-Rivières | www.bnsc.ca

PE
PIED
RE

B N S C 2 0 1 4

PE
PIED
RE

Du 19 juin au
31 août 2014

Biennale nationale



Biennale nationale
de sculpture contemporaine
864, rue des Ursulines, C.P. 1596,
Trois-Rivières (Québec) Canada G9A 5L9
819 691-0829
www.bnsc.ca

Galerie d'art du Parc
864, rue des Ursulines, Trois-Rivières

Centre de diffusion Presse Papier
73, rue St-Antoine, Trois-Rivières

Centre d'exposition Raymond-Lasnier
Maison de la culture de Trois-Rivières,
1425, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières

Musée québécois de culture populaire
200, rue Laviolette, Trois-Rivières

Musée Pierre-Boucher
858, rue Laviolette, Trois-Rivières

Boréal
200, avenue des Draveurs, Trois-Rivières

COMITÉ D'ORIENTATION ARTISTIQUE ET DE SÉLECTION 2014

Ève-Lyne Beaudry
conservatrice de l'art contemporain, Musée national
des beaux-arts du Québec, commissaire indépendante

Louise Paillé
artiste/historienne et théoricienne de l'art

Lynda Baril
artiste/directrice artistique de la BNSC

Christiane Simoneau
muséologue/directrice générale de la BNSC

Les curriculums vitae des artistes et leurs démarches
sont sur le site Internet www.bnsc.ca
CV are on Website www.bnsc.ca

SOMMAIRE

Mot de la direction // Christiane Simoneau	2
Mot du comité d'orientation artistique // Louise Paillé	6
Artistes invités :	
• Pierre Bruneau Montréal (Québec)	10
• Cooke-Sasseville Québec (Québec)	14
• Jannick Deslauriers Montréal (Québec)	18
• Paul de Guzman Vancouver (Colombie-Britannique)	22
• Marla Hlady Toronto (Ontario)	26
• Krijn de Koning Amsterdam (Pays-Bas)	30
• Guillaume LaBrie Montréal (Québec)	34
• François Mathieu Lotbinière (Québec)	38
• Carolane Saint-Pierre Trois-Rivières (Québec)	42
• Barthélémy Togo Bandjoun (Cameroun) et Paris (France)	46
Organisateurs de la BNSC 2014	50
Remerciements	-1

Mot de la direction // Christiane Simoneau
perdrePIED... *le corps bascule, le regard s'affole, l'esprit vacille...*

Plus, il y a **encore plus** à la **Biennale nationale de sculpture contemporaine 2014**, avec un plus grand nombre d'artistes participants, plus de lieux d'intervention avec plus de collaborateurs et de partenaires, une croissance sur le plan international et la création d'un outil de communication pour davantage exploiter tous les aspects stratégiques de la 6^e édition. Depuis sa fondation en 1983, 16 événements canadiens ont été présentés, auxquels s'ajoute maintenant le volet international. Une des spécificités de notre biennale est de présenter des SCULPTURES INÉDITES réalisées en grande partie directement dans les lieux d'exposition. Ce processus favorise les rencontres avec les artistes, les échanges entre eux et une plus grande symbiose entre les œuvres et les lieux de présentation.

La thématique perdrePIED réfère à la perte de contrôle et de repères qui désoriente, qui trouble, qui s'intensifie dans le contexte actuel où la rapidité galopante de la vie et du développement exponentiel des moyens de communication nous fragilisent, nous font perdrePIED. Incidents, catastrophes humaines ou écologiques, beauté, laideur, souffrance, bonheur, sont autant de sources de tension qui nous confrontent à la survie, aux choix urgents à faire, à la performance, au temps disponible pour s'engouffrer dans le courant vertigineux de la multiplicité des nécessités et des possibles.

La soixantaine d'artistes participants de la BNSC 2014 – soit dans l'événement central, soit dans les événements satellites, les expositions parallèles ou les ateliers d'explo-

ration – sculptent, auscultent la thématique perdrePIED. Vertige, déséquilibre, errance, rebondissement dans des espaces, des situations de remise en question, de changement de perspective vis-à-vis de nos façons de faire, sont abordés sculpturalement durant 65 jours.

L'événement central regroupant 11 artistes nationaux et internationaux professionnels et de la relève est présenté dans 6 lieux d'expositions de Trois-Rivières, dont la GALERIE D'ART DU PARC, le CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER, le CENTRE DE DIFFUSION PRESSE PAPIER, auxquels s'ajoutent cette année, le MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE, le MUSÉE PIERRE-BOUCHER et BORÉALIS, centre d'histoire de l'industrie papetière. Autour de l'événement central, une cinquantaine d'artistes

s'investissent dans les événements satellites extra-muros au cœur du centre-ville de Trois-Rivières, dans des ateliers d'exploration tenus dans certains parcs de la ville, ou dans des expositions parallèles présentées dans des centres d'exposition et galeries affiliés. Sur le plan international, en plus des deux artistes participants des PAYS-BAS et du CAMEROUN, se joute une exposition virtuelle internationale sur le site Internet de la biennale. Un appel à tous a été lancé pour « *une chaussure détournée* » d'après le concept de l'artiste Pablo Poblète. Le fruit de ces réalisations provenant d'un peu partout dans le monde se retrouve sur notre site Internet. Toutes ces réalisations ont nécessité beaucoup plus de collaborations et de partenariats. Le réseau s'agrandit et se propage de plus en plus !

Le CAS³, le tout dernier-né de l'événement, élaboré lors d'une résidence de recherche et d'écriture de l'artiste Louise Paillé, a été conçu pour mettre en valeur toute la dynamique de la BNSC. Le « **C** », pour CULTUREL, mariant le

patrimoine, l'architecture, les lieux de présentation, l'histoire et l'art, plus particulièrement la sculpture; le « **A** », pour ART, impliquant la sculpture inédite, les interventions artistiques autour de pratiques élargies des artistes ; le « **S** » **au cube**, pour SCULPTURE, cet art de l'espace, pour SOCIAL dans les échanges, les associations, les partages avec les artistes, les intervenants du milieu ou les partenaires de divers horizons, pour l'aspect SPORTIF autant pour les artistes dans leurs créations sculpturales que pour les visiteurs qui parcourent les expositions et les interventions, d'un lieu à un autre.

Comment définir la sculpture, cet art multidisciplinaire dans l'espace d'aujourd'hui ? C'est presque une question pour perdrePIED ! La réponse varie souvent subtilement en fonction des experts qui y répondent. Une chose nous apparaît éminente cependant, la notion de sculpture s'est élargie; elle s'ajuste, s'imbrique davantage au lieu, à l'espace imparti pour sa réalisation. L'aspect éphémère, performatif

et les discours à caractère politique, social, environnemental, seuls ou en complicité, en augmentent la complexité. La BNSC 2014 propose un regard sur des pratiques et des préoccupations actuelles d'artistes d'ici et d'ailleurs qui travaillent la sculpture autour de la notion de perdrePIED !

En terminant, moult chaleureux mercis à tous les artistes participants de la BNSC 2014 pour leur générosité, leur professionnalisme et leur ingéniosité, aux précieux partenaires et collaborateurs pour leur fidèle soutien, au comité d'orientation artistique et de sélection pour leurs judicieux choix et leur complicité et enfin au comité organisateur pour leur douce folie, leur passion et surtout leur grand et intègre professionnalisme.

Christiane Simoneau
Directrice générale

A Word from Management // Christiane Simoneau

Losing one's footing... *the body wavers, the gaze panics, the mind vacillates...*

More, there is **even more** at the **2014 National Biennial of Contemporary Sculpture**, with more participating artists, more intervention sites with more collaborators and partners, growth on an international level and the creation of a communication tool to further take advantage of all the strategic aspects of the 6th edition. Since its inception in 1983, 16 Canadian events have been presented, to which an international dimension has now been added. One of the specificities of our biennial is to present UNPUBLISHED SCULPTURES produced, for the most part, directly in the exhibition areas. This process encourages meetings with the artists, exchanges between them and a greater symbiosis between the works and the presentation venues.

The theme, *Losing one's footing*, refers to the disorienting

and troubling loss of control and of bearings that are intensifying in the current context where the galloping speed of life and the exponential development of the means of communication make us more fragile and to lose one's footing. Events, human or ecological disasters, beauty, ugliness, suffering, happiness, are as much sources of tension confronting our survival, as the urgent choices to be made, our performance, the time available to be swallowed up in the dizzying current of the multiplicity of necessities and possibilities.

The approximately 60 artists participating in the 2014 NBCS - either in the main event or in the satellite events – the parallel exhibitions or the exploration workshops sculpt and auscultate the theme, *Losing one's footing*. Dizziness,

imbalance, wandering, bouncing in spaces, situations of putting into question, of changing of perspective vis-à-vis our ways of doing things, are approached sculpturally over 65 days.

The central event bringing together 11 professional and emerging national and international artists is presented in six exhibition locations around Trois-Rivières, namely the GALERIE D'ART DU PARC, the CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER, the CENTRE DE DIFFUSION PRESSE PAPIER, plus this year, the MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE, the MUSÉE PIERRE-BOUCHER and BORÉALIS, History center of the paper industry. Around the central event, about fifty artists are putting a lot of effort into extramural satellite events in the heart of downtown

Trois-Rivières, in exploration workshops being held in several city parks or in parallel exhibitions being presented in exhibition centres and affiliated galleries. On the international level, in addition to the two artists participating from the NETHERLANDS and CAMEROON, an international virtual exhibition is being added to the website of the Biennial. A call has gone out to all for a “diverted shoe” after the concept of the artist Pablo Poblète. The fruit of these creations from around the world can be found on our website. All these creations have required a lot more collaboration and partnerships. The network grows and is propagating itself more and more!

The CAS³, the event’s most recently born, was designed by the artist Louise Paillé to showcase the full dynamics of the NBCS. The “**C**” is for CULTURAL, marrying the heritage, architecture, venues, history and art, especially sculpture; the “**A**” is for ART, including unpublished sculpture, artistic interventions surrounding the extended practices of the

artists; the “**S cubed**” is for SCULPTURE, this spatial art, for SOCIAL in its exchanges, its associations, its sharing with artists, community stakeholders or partners from different backgrounds, for the SPORT aspect, as much for the artists in their sculptural creations as for the visitors touring the exhibitions and interventions from one place to another.

How to define sculpture, this multidisciplinary art in today’s space? It’s almost a question for *Losing one’s footing!* The answer often varies subtly according to the experts who answer. One thing eminently appears to us, however: the notion of sculpture has grown; it adjusts itself, overlaps better with the location, to the space allotted for its completion. The ephemeral aspect, performative, and the political, social and environmental discourses, alone or in collusion, increase the complexity. The 2014 NBCS casts a look at the current practices and concerns of artists from here and abroad working with sculpture around the notion of *Losing one’s footing!*

In closing, many warm thanks to all participating artists of the 2014 NBCS for their generosity, their professionalism and their ingenuity, to the precious partners and collaborators for their faithful support, to the selection and artistic orientation committee for their judicious choices and their involvement and finally, to the organizing committee for their sweet madness, passion and especially their great professionalism and integrity.

Christiane Simoneau
General Manager

Mot du comité d'orientation artistique // Louise Paillé

perdrePIED... *le corps bascule, le regard s'affole, l'esprit vacille...*

perdrePIED // Perçu à travers notre interprétation contemporaine, on reconnaît ce thème dans l'art religieux et mythologique jusqu'à la fin du XIX^e siècle, période où les artistes occidentaux sculptent des guerriers agonisants, des crucifixions, des descentes de croix, des gisants, des piétas, des vierges et des saintes extatiques aux contorsions érotiques emportées dans un tourbillon de plis et de replis, des dieux, des enlèvements, des damnés terrassés. Fin XIX^e siècle, Rodin ose *L'homme qui tombe* (1882), figuration d'un homme moderne qui s'élanche, qui perd pied. Début XX^e siècle, Duchamp fait perdre pied à l'idée même de la sculpture avec sa *Roue de bicyclette* (1913) qui éclipse le socle traditionnel et la matière noble pour entrer dans l'ère de l'objet. « *Je perds absolument pied* » (Giacometti). Plus on avance dans le siècle, plus ce sujet s'impose : *L'homme qui chavire* (1950, Giacometti), *Le saut dans le vide* (1960, Klein), les performances mettant durement à

l'épreuve le corps performant et les corps spectateurs. Fin des certitudes, fin des vérités, changement de paradigme, renversement axiologique de la perception de l'homme. Pendant que les régimes totalitaires érigent des statues bien d'aplomb, les artistes contemporains apprivoisent la posture du perdrePIED, deviennent des équilibristes, libèrent la sculpture de son obligation d'assises formelles stables, la réinventent, la déploient dans l'espace.

Pour cette 6^e édition de la BNSC de Trois-Rivières, le comité a retenu 10 démarches de 11 artistes pour créer 10 œuvres inédites qui scrutent et sculptent la notion de perdrePIED. Véritable leitmotiv, cette thématique s'impose dans l'univers sculptural actuel et ouvre des points de vue critiques face au corps déplacé de son axe central, face à l'esprit en perte d'ancrage psychique, face à l'art ébranlé dans ses valeurs esthétiques. À chacun sa vision, ses stratégies.

Des mécanismes // **François Mathieu** invente une mécanique pour transformer un parachute de l'armée en abri précaire. Ossature souple en forme de dôme, l'objet flotte, tiré vers le haut par des ficelles et attiré vers le bas par des poids. Le visiteur se risquera-t-il à se glisser sous cette ingénierie astucieuse suspendue entre apesanteur et gravité, entre plafond et sol ? □ Ingénierie complexe, inspirée du centre d'histoire de l'industrie papetière Boréal et de sa vocation industrielle, les deux grands cercles tournants de **Marla Hlady** s'ébranlent aux sons des rouages et des engrenages, aux bruits des mécanismes et des grincements avec des variations d'intensité ici amplifiées, là déphasées. Une machine qui éprouve le corps et étourdit l'esprit. □ La vidéo installative de **Carolane Saint-Pierre** entraîne dans un périlleux exercice de lévitation onirique, un voyage cinéphilique entre obscurité et lumière. Comment revisiter le vivant, l'homme et ses machinations, avec un œil poétique,

une oreille musicienne, un cœur végétal, une pensée vagabonde, une déambulation imaginaire ? Point de vue d'une caméra folle, privée de pivot.

Des objets // Jannick Deslauriers questionne l'impact du ramollissement des valeurs sur notre équilibre socio-culturel. Empruntant des motifs architecturaux religieux, sa sculpture molle, sans socle, de poids plume, faite de tissu diaphane, renvoie à un monde délétère où rien n'est immuable, constamment en recherche d'équilibre et en transformation identitaire, reflet de nos errements. □ Le duo **Cooke-Sasseville**, fasciné par les objets et les matières domestiques, met en scène un duo de sculptures en interrelation. Entre gravité et lévitation, entre humour et cynisme, une joute de bras-de-fer se joue : tiraillements, tensions, aspirations. Qui perdra la face ? Qui rebondira ? Qui perdra pied ? □ **Barthélémy Togo** amasse des objets usuels, culturels et culturels, et les organise en zones territoriales transitoires, entre exil et enracinement. Ses installations nous lancent des signaux d'alerte, pointent le consumérisme

du Nord, les disparités et les inégalités sociales. L'artiste secoue le bananier avec douceur et poésie, avec provocation et vigueur.

Des espaces architecturaux // Guillaume LaBrie moule des formes qui assurent des points d'appui aux spectateurs en situation d'expérience perceptive. Quelle position adopter pour garantir une certaine stabilité physique et émotionnelle, pour tenir debout ? Les sculptures fixées à l'architecture suggèrent au corps de s'y accrocher, de s'y agripper, de s'y imbriquer. □ **Pierre Bruneau** transfigure les fenêtres en regards perçants et bloque une porte où un œil de verre nous fait basculer avec l'espace. L'utilisation du pigment phosphorescent accentue la sensation de vertige et de déréalité. Plongé dans la pénombre, le spectateur baigne dans une lumière irradiante, immatérielle, révélatrice d'images qui s'évanouissent et disparaissent à la lumière ambiante grâce à un troublant subterfuge. □ Chez **Krijn de Koning**, le tracé d'un plan sur le plan et la construction d'une architecture dans l'architecture passent par un projet architectural

presque constructiviste : lignes au cordeau, structures à l'équerre, courbes géométriques, configuration équilibrée. Et pourtant, l'expérience du lieu redimensionné et reconfiguré produit une désorientation autant kinesthésique que mentale, perceptive que motrice. □ **Paul de Guzman** élève un mur en travers de l'espace. Un côté est lisse et d'habile fabrication. De l'autre côté, la charpente mise à nue abrite des sculptures et des objets. Ce chemin de traverse déroute. Le visiteur l'emprunte, le regard sautillant d'un compartiment à l'autre, l'esprit bombardé d'images et de souvenirs d'autres murs, le corps prêt à s'échapper des murmures.

Entre la complexité du réel et la réalité du virtuel, le monde chancelle, la sculpture perdure.

Louise Paillé

Membre du comité d'orientation artistique et de sélection 2014

A Word from Artistic Orientation and Selection Committee // Louise Paillé

Losing one's footing... *the body wavers, the gaze panics, the mind reels...*

Losing one's footing // Perceived through our contemporary interpretation, this theme is prevalent in religious and mythological art until the late nineteenth century, a period when Western artists sculpt dying warriors, crucifixions, descents from the Cross, recumbent statues, Pietàs, virgins and ecstatic saints whose erotic contortions form a flurry of volutes and folds, gods, kidnappings, and the damned struck down. In the late nineteenth century, Rodin dared to sculpt *L'homme qui tombe* (1882), a representation of a modern man who darts forward and loses his footing. In the early twentieth century, Duchamp cut the ground out from under the very idea of sculpture with his *Roue de bicyclette* (1913), eschewing the traditional pedestal and noble materials and announcing the era of the object. "*I am totally losing ground*" (Giacometti). The more the century wears on, the more omnipresent this subject becomes: *L'homme qui chavire* (1950, Giacometti), *Le saut*

dans le vide (1960, Klein); the performances become very trying for the performing body and the body of the spectator. The end of certainties, the end of truths, a paradigm shift, an axiological reversal of human perception. While totalitarian regimes erect rigidly upright statues, contemporary artists adopt the Lost Footing posture, become tightrope walkers, free sculpture from its formal obligation of a stable foundation, reinvent it and deploy it in space.

For this sixth edition of the Trois-Rivières NBCS, the committee selected 10 approaches by 11 artists, who created 10 new works that scrutinize and sculpt the notion of Losing One's Footing. This is a real leitmotif in today's current sculptural world, making for critical points of view on the body knocked off centre, the mind shaken loose from its psychic fixed points, art undermined in its aesthetic values. To each his own vision, his own strategies.

Des mécanismes // François Mathieu invents machinery to transform an army parachute into a precarious shelter. The dome-shaped flexible framework floats, pulled up by strings and dragged down by weights. Will the visitor dare to slip under this clever engineering work, suspended between weightlessness and gravity, between the ceiling and the floor? □ A complex feat of engineering inspired by the *Boréal*s paper industry interpretation centre and its focus on industry, **Marla Hlady's** two large turning circles grind into motion with a sound of cogs and gears, with a clanking and gnashing of mechanisms, with variations of intensity amplified here, phase-shifted there; a machine that tests the body and stuns the mind. □ **Carolane Saint-Pierre's** video installation offers a perilous exercise in oneiric levitation, a cinephilic journey between darkness and light. How can we revisit aliveness, man and his machinations, with a poetic eye, a musical ear, a green heart, a

wandering thought, and an imaginary perambulation? The perspective of a deranged, pivotless camera.

Des objets // Jannick Deslauriers delves into the impact of the softening of values on our socio-cultural balance. Borrowing religious architectural patterns, his soft sculpture, free-standing, featherweight, made of translucent fabric, bodies forth a world of unease where nothing stays the same, constantly seeking equilibrium and shifting identities, reflecting our wanderings. □ The **Cooke-Sasseville** duet, fascinated by domestic objects and materials, features a pair of interrelated sculptures. Conflicts, tensions and aspirations arm-wrestle between gravity and levitation, between humour and cynicism: Who will lose face? Who will rebound? Who will lose his footing? □ **Barthélémy Togo** collects everyday objects, both cultural and pertaining to worship, and organizes them into transient territorial areas, between exile and rootedness. His installations bombard us with warning signals, skewering Western consumerism, disparities and social inequalities. The artist shakes the banana tree with

gentleness and poetry, with provocation and vigour.

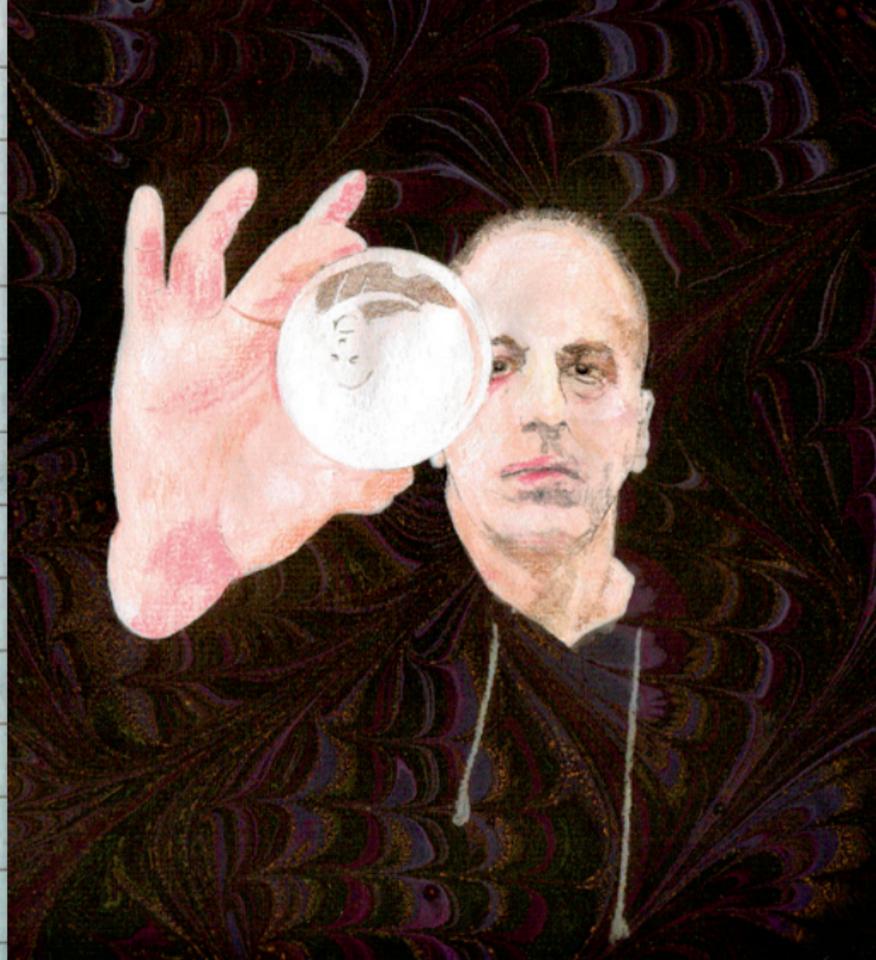
Des espaces architecturaux // Guillaume LaBrie moulds shapes that provide support points for spectators in a situation of perceptual experimentation. What position can we take to achieve a certain physical and emotional stability, to keep upright? The sculptures attached to the architecture are suggestions for the body: to hang on, to cling to, to be nested in. □ **Pierre Bruneau** transfigures windows into piercing glances and blocks a door where a glass eye rocks our space. The use of phosphorescent pigment accentuates the sensation of vertigo and de-reality. Immersed in darkness, the spectator is bathed in radiant light, immaterial, revealing images which, by a disconcerting trick, fade and disappear in ambient lighting. □ With **Krijn de Koning**, a plan within the plan is laid out, and an architecture within the architecture is erected, by an architectural project that is almost constructivist: lines drawn with a chalk line, structures at right angles, geometric curves, a balanced configuration. And yet, the experience of the resized and reconfigured

space produces a disorientation that is as much kinaesthetic as it is mental, as much perceptual as proprioceptive. □ **Paul de Guzman** builds up a wall across space. One side is smooth and skilfully finished. On the other side, the roughed-in framework is studded with sculptures and objects—a disconcerting byway. As visitors enter, casting unsteady glances from one compartment to another, their minds are assailed with images and memories of other walls, and the body is eager to escape the constant murmur.

Between the complexity of reality and the reality of virtuality, the world wavers, the sculpture endures.

Louise Paillé

Member of the 2014 Artistic Orientation
and Selection Committee



Pierre Bruneau

Montréal (Québec)

L'espace d'une vie

Depuis près de 25 ans, le phénomène de phosphorescence occupe une place centrale dans ma démarche artistique. Mes œuvres se transforment et réagissent aux variations de lumière. Dans la pénombre, des images se révèlent, filigranées dans la matière. À l'obscurité, ne subsistent que les interventions lumineuses, immatérielles, insaisissables. Cette propriété inscrit mon travail dans une temporalité qui lui est propre, en constante interaction avec l'environnement.

J'use de mon influence pour transformer la perception. J'aime être responsable et parfois témoin d'un étonnement, d'un émerveillement du regard, d'une incompréhension. La phosphorescence m'amène à travailler simultanément sur plusieurs aspects d'une même chose. Elle ébranle les certitudes et dépasse l'entendement.

J'accorde une attention particulière au choix des sujets sur lesquels je travaille. Je traque les adéquations susceptibles de créer l'ambiguïté, la richesse polysémique. Je cherche constamment à dissimuler la complexité du dispositif derrière une apparente simplicité.

Chaque projet amène le développement d'une stratégie différente. J'affectionne tout particulièrement l'installation. La prise de possession d'un espace s'appuie sur la projection d'une expérience en mouvement. C'est un défi formel, à la fois contraignant et stimulant, que j'envisage dans l'éphémérité. C'est du sur-mesure, de la haute couture. C'est un luxe.

Dans votre parcours artistique, quelle œuvre vous a fait perdre pied et pourquoi ?

La liste des artistes ayant produit des œuvres qui m'ont fait perdre pied est longue, d'autant que cette notion couvre un large spectre d'émotions. Me viennent en tête les noms de James Turrell, de Roman Opalka, d'Anish Kapoor, de Bill Viola, de Tony Oursler, de Chuck Close, d'On Kawara et de Sol Lewitt. Puis, surgissent les images des tableaux du Caravage, des fresques de Giotto et des sculptures du Bernin...

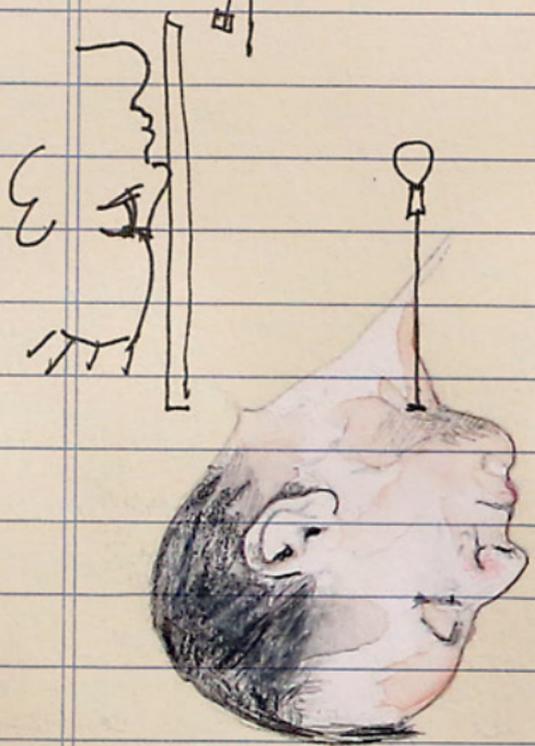
Puisqu'il est ici question de ne retenir qu'une œuvre, je choisirai *Public Space/Two audience*, une installation réalisée par Dan Graham en 1976, qui, à bien des égards, s'apparente au projet que je m'appête à réaliser pour la Biennale nationale de sculpture de Trois-Rivières.



Biographie // Pierre Bruneau // Biography

Depuis ses débuts, Pierre Bruneau pratique plusieurs formes d'art. Il a notamment réalisé des installations à l'Artothèque de Caen et à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Il a aussi signé des scénographies pour les chorégraphes Paul-André Fortier, Sylvain Émard et Louise Bédard. La plus récente exposition de ses travaux s'est tenue à la De Luca Gallery de Toronto, en janvier dernier. Ses œuvres font partie de nombreuses collections privées et institutionnelles au Canada et à l'étranger. Bruneau poursuit également un projet d'art postal. Depuis avril 1989, sans interruption, il crée mensuellement une série d'œuvres qu'il poste à un nombre restreint d'abonnés. Cet aspect de son travail offre aux collectionneurs un accès privilégié à un processus de création foisonnant d'idées, de projets et de réflexions.

Since he made his debut, Pierre Bruneau has practiced many forms of art. He has notably realised installations at the *Artothèque de Caen* and at the *Chapelle historique du Bon-Pasteur*. He also signed scenographies for choreographers Paul-André Fortier, Sylvain Emard and Louise Bédard. The most recent exhibition of his work was held at the De Luca Gallery of Toronto last January. His works are part of numerous private and institutional collections in Canada and abroad. Bruneau is also working on a project of postage art. Since April 1989, without interruption, he creates a monthly series of works that he mails to a limited number of subscribers. This aspect of his work offers collectors a privileged access to a creative process bursting with ideas, projects and reflections.



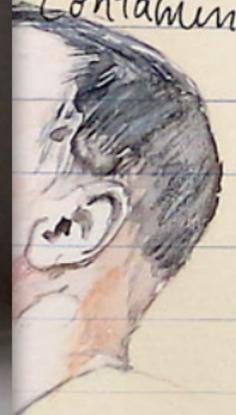
existe-t-il
 des judas ou
 un mécanisme
 qui permette
 de voir
 à l'invers?

Empoûles au sol?

oui → une sphère
 une bille translucide!



Transparentes - et
 m - demain sans
 u colorés pour lim
 contamination de





Cooke-Sasseville

Québec (Québec)

Notre projet occupe l'espace d'exposition avec deux sculptures à échelle humaine qui proposent une lecture à la fois littérale et imagée de la thématique de la 6^e édition de la Biennale nationale de sculpture contemporaine. À l'image de certaines de nos réalisations antérieures, les œuvres proposées oscillent paradoxalement entre dérision et malaise à travers une mise en espace au caractère installatif et dramatique. Séduction et répulsion se côtoient dans un environnement où la lévitation et la force de gravité se chevauchent simultanément.

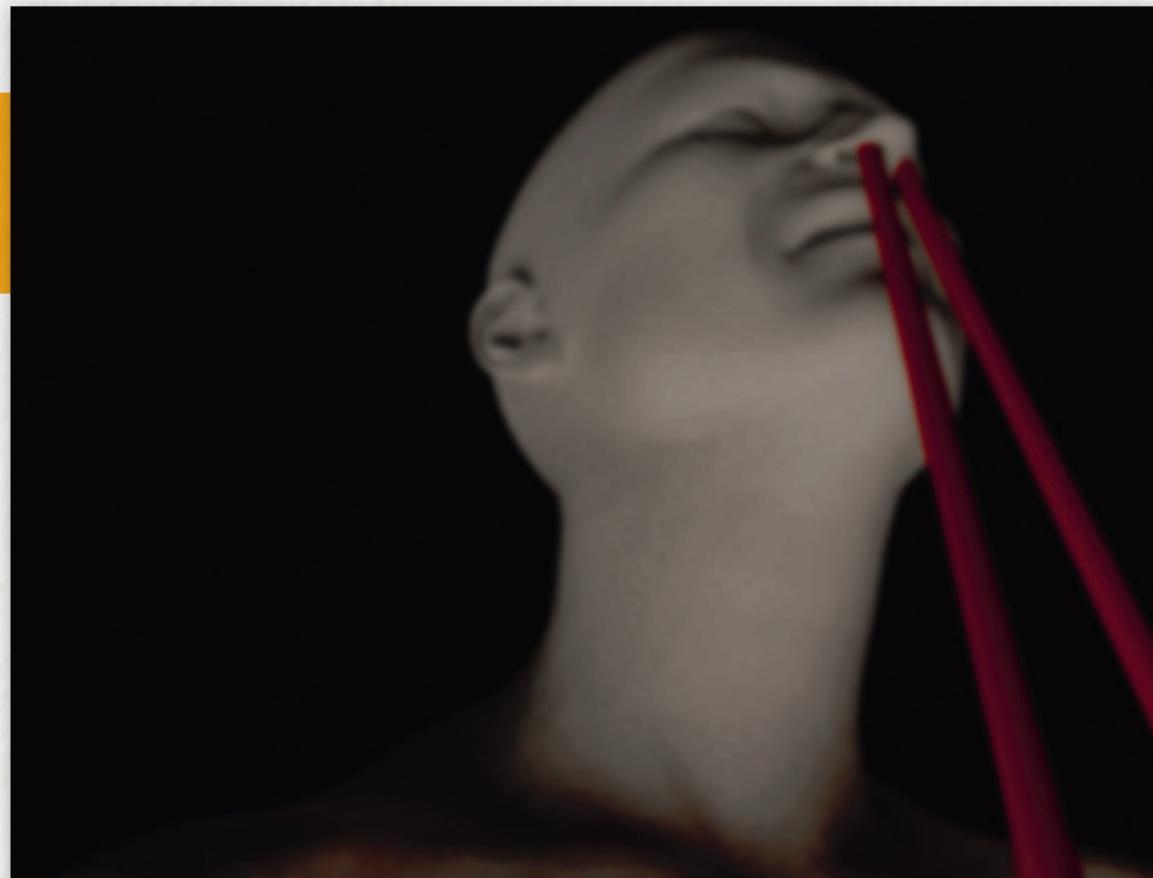
Perdre pied, c'est s'élever au-dessus du sol ou carrément s'y effondrer, être littéralement aspiré par celui-ci. Teintés d'humour, nos projets sculpturaux se caractérisent par des rencontres improbables entre divers éléments figuratifs en lien avec le quotidien. Qu'il s'agisse d'objets symboliquement chargés ou simplement d'objets usuels, nos jeux d'échelles et de mise en contexte en détournent la fonction et le sens au profit de l'émergence d'une forme d'énigme visuelle parfois inquiétante.



Dans votre parcours artistique, quelle œuvre vous a fait perdre pied et pourquoi ?

L'œuvre : Le « Nouveau Monde », Cooke Lasseville

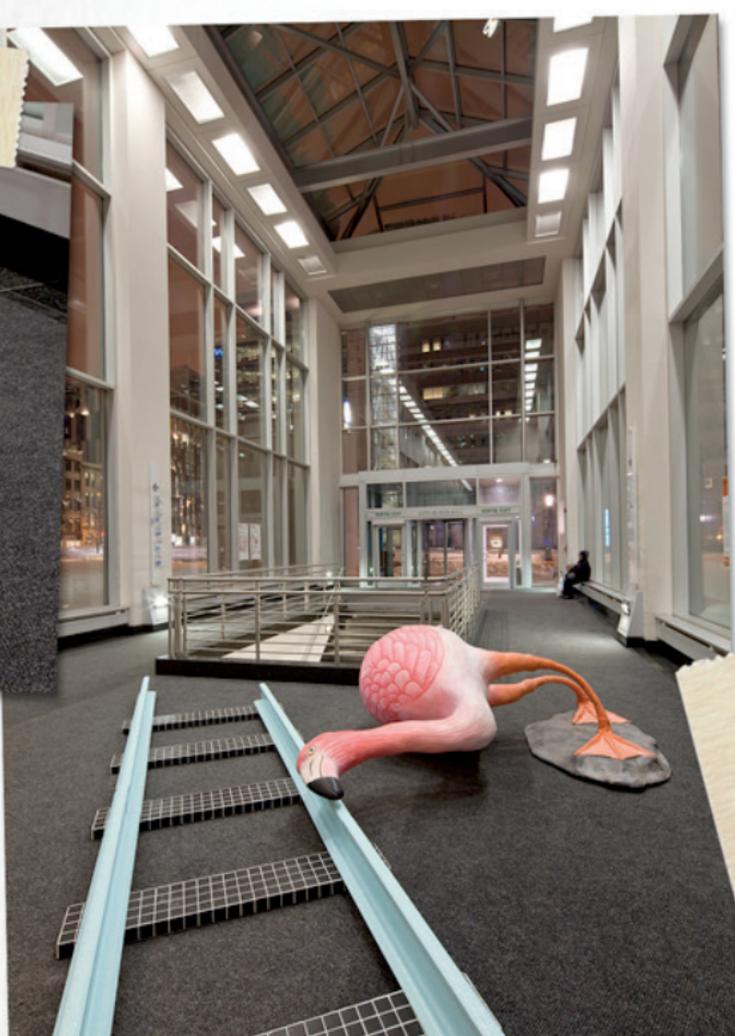
Le « Nouveau Monde » nous a fait perdre pied tant par la quantité de maïs à faire éclater (plus de 1000 livres avec 4 machines domestiques) que par son aspect immersif : il était en effet physiquement difficile de poser le pied au sol plus le travail d'installation avançait.



Biographie // Cooke-Sasseville // Biography

Cooke-Sasseville est un duo d'artistes contemporains québécois fondé à Québec en 2000 par Jean-François Cooke et Pierre Sasseville. Sculpteurs et installateurs, ils mènent de front leurs projets d'expositions et plusieurs projets d'art public au Québec et en Colombie-Britannique. Ils ont pris part à une quinzaine d'expositions solos et participé à de nombreux événements collectifs d'envergure au Québec, en Europe ainsi qu'au Mexique. En 2012 ils remportaient le prix Art public lors de la deuxième édition du Gala des Arts visuels. Depuis 2009, ils sont représentés par la galerie Art Mûr à Montréal. Leurs œuvres font partie de plusieurs collections publiques et privées.

Cooke-Sasseville is a duo of contemporary Quebec artists founded in Québec in 2000 by Jean-François Cooke and Pierre Sasseville. Sculptors and installers, they juggle many exhibition projects and several public art projects in Quebec and British Columbia. They have taken part in fifteen or so solo exhibitions and participated in numerous major collective events in Quebec, Europe and Mexico. In 2012 they won the Art public award at the second Gala des Arts visuels. Since 2009, they are on display at the Art Mûr gallery in Montreal. Their works are part of many public and private collections.





Jannick Deslauriers

Montréal (Québec)

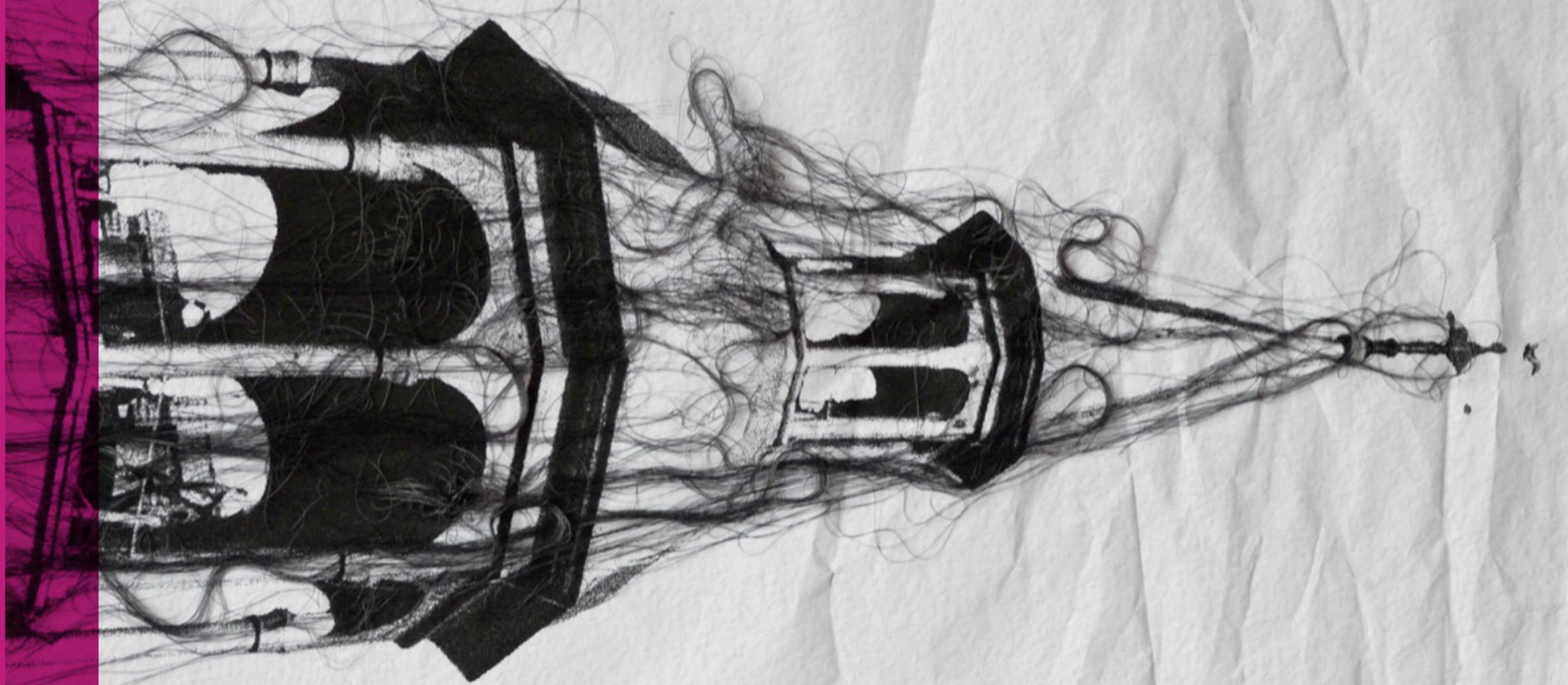
Perdre pied, ne plus contrôler, être désorienté, être dépassé, ne plus savoir où l'on en est...

J'ai décidé d'aborder cette thématique au sens figuré, en exploitant le sujet de la disparition du patrimoine bâti au Québec, et plus précisément du patrimoine religieux. D'une omniprésence du catholicisme dans nos vies, nous avons atteint l'éradication quasi totale du fait religieux. Les églises, seules marques toujours visibles du totalitarisme catholique duquel nous émergeons, sont aujourd'hui menacées de perdre leur fonction de lieu de culte et de recueillement ou de simplement disparaître. Je m'intéresse à l'effacement graduel de ces monuments du passé qui permettent de nous identifier à notre histoire et de nous positionner par rapport à celle-ci. L'église est en quelque sorte l'incarnation physique qui perdure à travers les époques d'un système de valeurs et d'une idéologie qui furent formatrices pour la société québécoise. Notre culture résulte des faits marquants de notre histoire et elle est teintée aussi bien de la Grande Noirceur que de la Révolution tranquille. En ce sens, je m'interroge sur l'impact du vide produit par un certain rejet de notre passé. Cette perte ne mènera-t-elle pas à une recherche de sens, à une quête identitaire, à une perte d'équilibre ?

J'évoque ce questionnement par la réalisation d'une installation textile qui présentera notamment une église dont la démolition est imminente. Cette structure architecturale sera construite par un travail de couture en utilisant des tissus diaphanes, donnant ainsi une impression de légèreté et de fragilité à un élément qui est normalement solide, qui nous semble indestructible, immuable.

Dans votre parcours artistique, quelle œuvre vous a fait perdre pied et pourquoi ?

Une des œuvres qui m'a le plus marquée et influencée dans mon travail est « House » de l'artiste britannique Rachel Whiteread. Cette sculpture monumentale est le moulage de plâtre de l'intérieur d'une maison en banlieue de Londres qui allait être démolie. Sa réalisation permettait de se retrouver face au négatif d'une maison donnant l'impression d'un fantôme, une sorte de monument à la mémoire de la maison. J'ai été marqué par la grande poésie de cette intervention car l'artiste avait matérialisé le vide d'une maison comme si elle avait solidifié ce dont son intérieur avait été témoin.





Biographie // Jannick Deslauriers // Biography

Jannick Deslauriers est née en 1983 à Joliette. Elle vit et travaille à Montréal et enseigne les arts au Cégep Marie-Victorin. Après avoir complété ses études en arts visuels à l'Université Concordia en 2008, elle a réalisé plusieurs expositions solos dans différents centres d'artistes et galeries du Québec et de Toronto ainsi qu'au Musée d'art de Joliette. Elle est maintenant représentée par la Galerie Art Mûr à Montréal.

Jannick Deslauriers was born in 1983 in Joliette. She lives and works in Montreal and teaches art at the Cégep Marie-Victorin. After completing her studies in visual arts at Concordia University in 2008, she produced several solo exhibitions in various galleries and art centers in Quebec and Toronto as well as at the Joliette Musée d'art. She is now represented by the Art Mûr Gallery in Montreal.



Paul de Guzman

Vancouver (C.-B.)

Deux côtés d'une surface plane ne sont pas la même

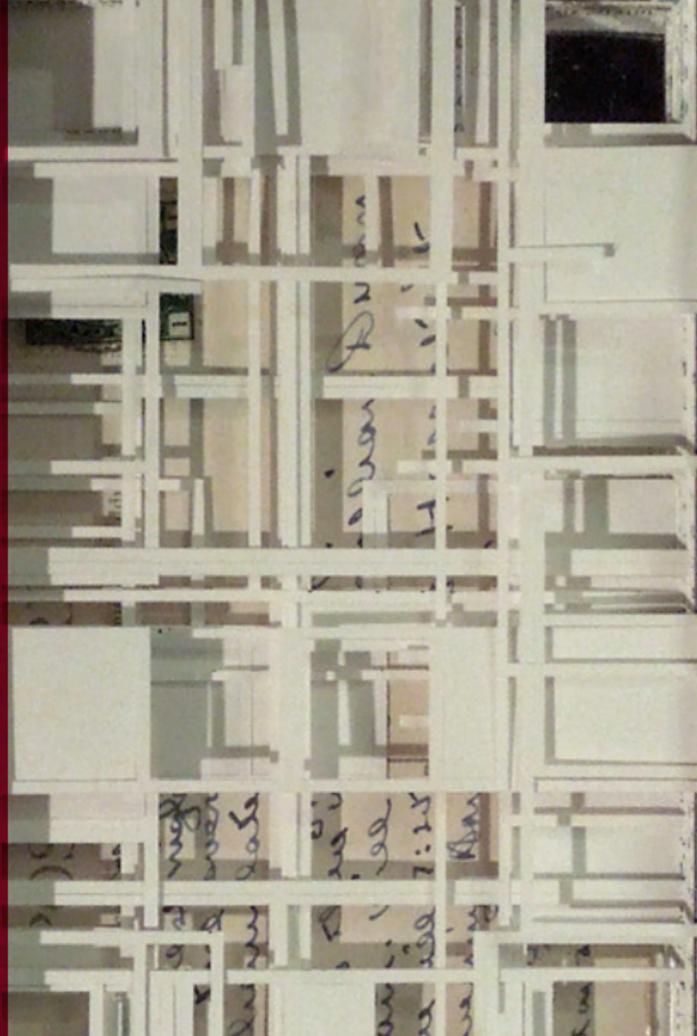
Les murs servent deux objectifs fondamentaux : garder les choses à l'intérieur et garder les choses à l'extérieur. En tant qu'enfant ayant grandi à Manille (Philippines), je me souviens du quartier fortifié d'Intramuros comme d'un vestige architectural, un rappel fort d'un passé colonial dominé par l'autorité espagnole. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le mur a protégé les Espagnols à l'intérieur de ses frontières et a gardé les Chinois à l'extérieur. En tant qu'artiste d'origine mixte – celle d'une mère espagnole - philippine et d'un père chinois – les murs d'Intramuros évoquent des dualités d'expériences. L'expression « les murs ont des oreilles » reconnaît que le mur en tant qu'architecture a la capacité d'invoquer la mémoire et de garder des secrets. « Deux côtés d'une surface plane ne sont pas la même » est une installation qui implique de diviser en deux l'espace d'exposition en diagonale par la construction d'un mur temporaire en bois d'œuvre et en placoplâtre, divisant l'espace d'exposition en deux parties inégales. Sur ce mur temporaire seront incorporées de nouvelles œuvres sculpturales et des éléments éphémères trouvés sur place qui donneront l'impression d'une fouille archéologique ou d'un site de démolition. L'installation espère créer un dialogue sur le rôle de l'architecture en tant que mécanisme de contrôle, comment l'architecture conserve la mémoire et comment l'histoire de l'architecture est reliée à une existence nomade et non permanente.

Dans votre parcours artistique,
quelle œuvre vous a fait perdre pied et pourquoi ?

*J'ai toujours perdu pied d'une manière ou d'une autre.
Je ne pense pas avoir jamais été sur la terre ferme,
pour commencer. Ainsi, depuis le début de ma
pratique artistique jusqu'à aujourd'hui, tout mon
travail est à propos de perdre pied.*



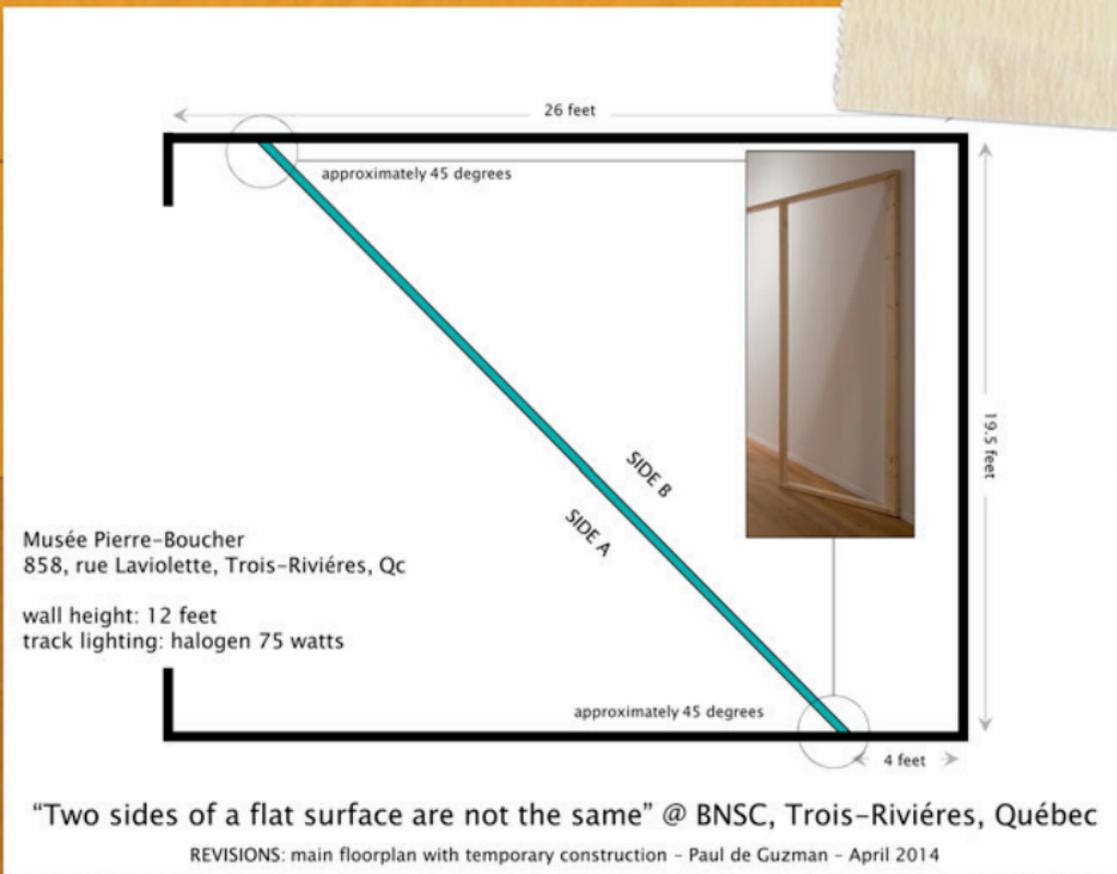
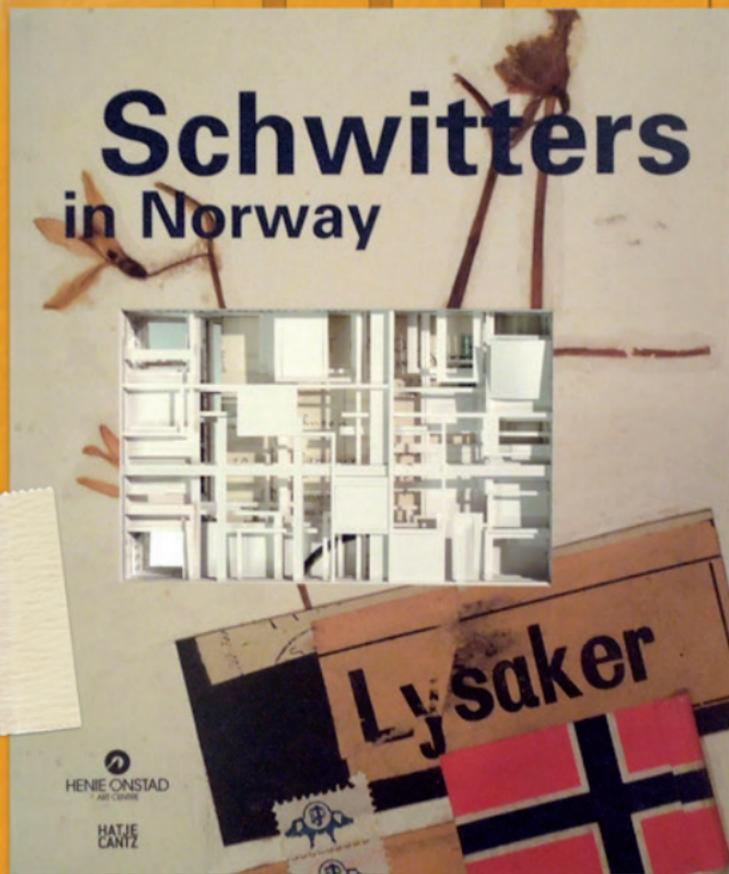
Iman Issa
Shumon Basar
Gyung Jin Shin
Mai Abu ElDahab
Sergio Bassa
Tasos Sagri
Máns Wrangé
Robert Rhee
Svebor Midzić
Lutis Camnitzer
Basim Magdy



Biographie // Paul de Guzman // Biography

Ma pratique artistique se caractérise par des stratégies fondées sur un concept impliquant le langage et l'architecture. Un résultat important de ma recherche artistique reconnaît la langue et l'architecture comme des entités et des mécanismes de contrôle basés sur la structure. Récemment, mon enquête sur les mécanismes socialement engagés de contrôle s'est élargie pour inclure la religion, avec des questions relatives au post-colonialisme et à la mentalité du colonisé.

My artistic practice is characterized by concept-based strategies involving language and architecture. An important outcome of my artistic investigation recognizes language and architecture as structure-based entities and control mechanisms. Recently, my investigation into socially-engaged mechanisms of control expanded to include religion, with issues relating to post-colonialism and the mentality of the colonized.



6 feet

this space has
no drywall



Marla Hlady

Toronto (Ontario)

Building Bass (Trois-Rivières)

Dans ma pratique, j'aborde constamment l'idée d'utilité où la forme ou l'action résultante est instamment fonctionnelle. Toutefois, mon travail altère la fonction à laquelle nous nous attendons en regard de ce à quoi ressemblent les choses. Qu'il s'agisse d'une sculpture indépendante, d'une installation ou d'une partition acoustique, la manière avec laquelle un visiteur active ou est invité à interagir avec une œuvre fait partie de la connaissance fonctionnelle de l'œuvre. Je m'intéresse aux relations entre l'œuvre, l'espace qu'elle occupe et les implications du visiteur – qui est à la fois un corps physique et une construction sociale.

Pour la BNSC, il y a deux planchers rotatifs qui sont également des haut-parleurs. Les sons se font entendre dans / à travers la surface du plancher à l'aide de la résonance de haut-parleurs graves. Ces vibrations sonores sont ressenties dans le corps de chaque spectateur autant qu'elles se font entendre par ses oreilles. Le son est également amplifié par des haut-parleurs coniques, « son traversant l'air ». L'expérience sonore est magnifiée par les planchers tournant lentement. Le mouvement offre une expérience phénoménologique d'oscillation de la salle tout en faisant référence au même moment à une double platine de DJ, mais de très grande dimension. Le son de cette platine architecturale est mélangé et déconstruit ; une perspective stéréo de sons spatialisés où le son est divisé, déphasé, distingué et renvoyé en stéréo.

Dans votre parcours artistique, quelle œuvre vous a fait perdre pied et pourquoi ?

Les œuvres qui me font perdre pied sont celles qui utilisent le son, qui sont d'échelle architecturale et qui sont en relation avec le lieu où elles sont situées. L'élément cinétique ajouté augmente l'instabilité. *Basement Bass* est un bon exemple. J'en ai fait des versions à la *Oakville Galleries* et à *The Justina M. Barnicke Gallery*.

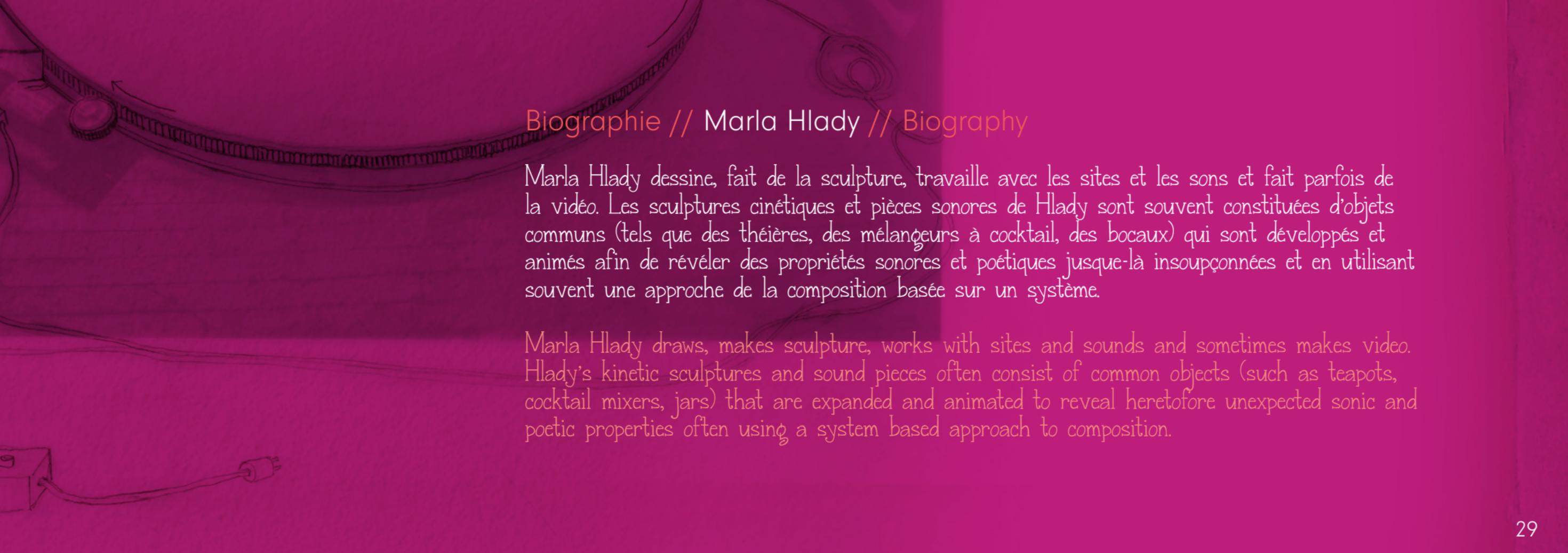




(sound vibration in floor)



steel frame with wheels

A hand-drawn sketch in black ink on a textured, light-colored background. The sketch depicts a curved track or path, possibly a conveyor belt or a race track, with a coin or small object on it. A wire or cable runs along the bottom of the track, ending in a small rectangular box on the left and a circular component on the right. The overall style is artistic and technical, suggesting a mechanical or artistic project.

Biographie // Marla Hlady // Biography

Marla Hlady dessine, fait de la sculpture, travaille avec les sites et les sons et fait parfois de la vidéo. Les sculptures cinétiques et pièces sonores de Hlady sont souvent constituées d'objets communs (tels que des théières, des mélangeurs à cocktail, des bocaux) qui sont développés et animés afin de révéler des propriétés sonores et poétiques jusque-là insoupçonnées et en utilisant souvent une approche de la composition basée sur un système.

Marla Hlady draws, makes sculpture, works with sites and sounds and sometimes makes video. Hlady's kinetic sculptures and sound pieces often consist of common objects (such as teapots, cocktail mixers, jars) that are expanded and animated to reveal heretofore unexpected sonic and poetic properties often using a system based approach to composition.



Krijn de Koning
Amsterdam (Pays-Bas)

Losing one's footage

D'une manière particulière et amusante, et également mené par le pragmatisme (je ne verrai que deux semaines avant l'ouverture l'endroit dans lequel j'élaborerai l'œuvre), mon projet sera en lien avec l'idée de « perdre pied ». Je ne vais pas préparer mon travail au préalable, mais véritablement débiter l'œuvre quand je serai présent dans l'espace prévu à cette fin. Je dois admettre que je suis dubitatif à savoir s'il existe le moindre véritable « pied » ou socle et si, dans cette perspective, il est possible de perdre quelque chose qui n'est pas déjà là. Mais le projet sera marqué par un aspect d'incertitude, c'est certain. Un des beaux aspects des arts visuels est que, par opposition, par exemple, au design ou à l'architecture, ce risque, cet échec et même ce désespoir peuvent être embrassés dans la dignité, et parfois même sublimés.

C'est par l'art installatif que mon travail peut le mieux se définir, avec des attributs fortement reliés à la sculpture, à la peinture et à l'architecture. Mes œuvres sont pour une large part déterminées par les lieux qu'elles occupent. Les caractéristiques et les conditions d'un lieu donné sont déployées comme faisant partie de et constituant le sujet de l'œuvre. Dans mes interventions physiques et visuelles, j'utilise et je transforme les aspects esthétiques et politiques qui décrivent l'expérience d'un lieu donné. Les coloris constituent pour moi un moyen important d'atteindre mes objectifs avec mes œuvres temporaires. La couleur a la capacité d'influencer la perception de la réalité qui nous entoure. C'est une façon de charger et de conditionner une réalité construite afin de montrer quelque chose de particulier et de le laisser s'épanouir. Cela peut être quelque chose de beau, de passionnant ou de compliqué, dépendamment de la situation.





Biographie // Krijn de Koning // Biography

Krijn de Koning (1963, Pays-Bas) vit et travaille à Amsterdam. Des œuvres récentes de grande dimension ont été réalisées pour la Triennale de Beaufort (Belgique) en 2009, la Nieuwe Kerk d'Amsterdam (Pays-Bas) en 2010, le Musée des beaux-arts de Nantes (France) en 2011, le Pecci Centro de Prato (Italie) en 2013, et le Festival d'Édimbourg (Royaume-Uni) en 2013.

Krijn de Koning (1963, Netherlands) lives and works in Amsterdam. Recent large works have been realised for the Triennial of Beaufort (Belgium) in 2009, the Amsterdam Nieuwe Kerk (Netherlands) in 2010, the Musée des beaux-arts de Nantes (France) in 2011, the Pecci Centro, Prato (Italy) in 2013, and at the Edinburgh Art Festival (United Kingdom) in 2013.



Guillaume LaBrie

Montréal (Québec)

Dans le cadre de la Biennale de sculpture, mon intention est d'unir l'environnement de présentation de l'œuvre avec la présence physique de la personne qui serait censée la regarder. Dans cette optique, chacune de mes sculptures sera formée en occupant matériellement l'espace qui se trouve entre le corps d'un modèle représentant le regardeur idéal et une composante architecturale, ornementale ou accessoire du lieu. L'occupation de l'espace qui se trouve entre le lieu et le regardeur est au cœur de mes préoccupations artistiques pour cet événement, car, depuis quelques années, j'ai conçu plusieurs œuvres dont l'esthétique était relative au contexte de présentation. Entre autres, j'ai modifié l'architecture de certains lieux afin d'y adapter la forme des objets exposés et j'ai façonné des sculptures avec du gypse prélevé directement sur les lieux de présentation. Dans tous les cas, l'environnement d'exposition et mon travail entraînent toujours dans une sorte de fusionnement matériel et esthétique. Afin de prolonger cette idée, je veux maintenant concevoir un système où les notions de lieu et d'objet exposé seront, non seulement, unies l'une à l'autre, mais où le regardeur et son empreinte feront eux aussi matériellement partie du système.



Dans votre parcours artistique, quelle œuvre vous a fait perdre pied et pourquoi ?

L'œuvre : « L'autre classe »

Lors de l'installation de cette œuvre d'intégration à l'architecture, j'ai littéralement perdu pied. Toutes les composantes du travail étaient en place, il ne manquait plus que le revêtement de sol à poser. Malheureusement, dans la fin de semaine précédant cette opération, je me suis fait voler la moitié des composantes que j'avais installées. On était au début septembre, je devais donc refaire le tout en moins de trois semaines, car le matériel utilisé pour le revêtement de sol n'était pas applicable au-delà du 1^{er} octobre.

Biographie // Guillaume LaBrie // Biography

Guillaume LaBrie vit et travaille à Montréal. Son travail a été exposé dans plusieurs centres d'artiste et musées au Québec, notamment : Skoll, Circa, B-312 et le Centre Clark. Il a aussi participé à plusieurs résidences internationales telles que le studio du Québec à Barcelone et à Artmandat à Barjols. Souvent soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada, ses recherches plastiques sur l'interaction entre l'art et son contexte de présentation se concrétisent autant en galerie qu'à travers l'art public.

Guillaume LaBrie lives and works in Montreal. His work has been exhibited in several Quebec museums and artistic centres, including Skoll, Circa, B-312 and the Clark Centre. He has also participated in several international residences such as the Quebec studio in Barcelona and at Artmandat in Barjols. Often supported by the Conseil des arts et des lettres du Québec and the Canada Council for the Arts, his plastic research into the interaction between art and its presentational context are displayed as much in galleries as through public art.





François Mathieu

Lotbinière (Québec)

D'un monde d'oiseaux

Comment s'y prend-on pour faire flotter un cerf-volant à l'intérieur ? Pourrait-on étudier de près un écrasement d'avion non-violent, vu en coupe, assis juste à côté sur une chaise ? Est-il possible de déployer un parachute au-dessus de soi, en toute sécurité ? C'est que mes aventures se jouent, la plupart du temps, en circuit fermé. En atelier, marteau en mains.

Il est certainement possible de déployer un parachute à l'intérieur, tout doucement. Cependant, il faudra accepter que s'invitent dans l'expérience de petites et grandes stratégies, des éléments perturbateurs. Et surtout, y voir apparaître toutes ces distorsions, venues d'une vie littéraire qui exprime d'abord le poids des choses. L'on se sent alors entraîné par des métaphores qu'on n'avait pas vues venir. Car les formes et les matériaux de sculpture viennent toujours de quelque part, et c'est exactement là que nous entraîne la gravité.

Ces distorsions qui s'imposent à la pureté des rêves qu'on se fait, elles ont le droit d'exister, jusqu'à devenir envahissantes de matière, surabondantes de solutions. Ensuite, l'air qu'on respire en atelier devient porteur : l'on peut en enrober les machines à voler, l'on peut s'y suspendre, clouer et visser dedans, l'attacher, ou le mettre en ballots pour la prochaine fois.

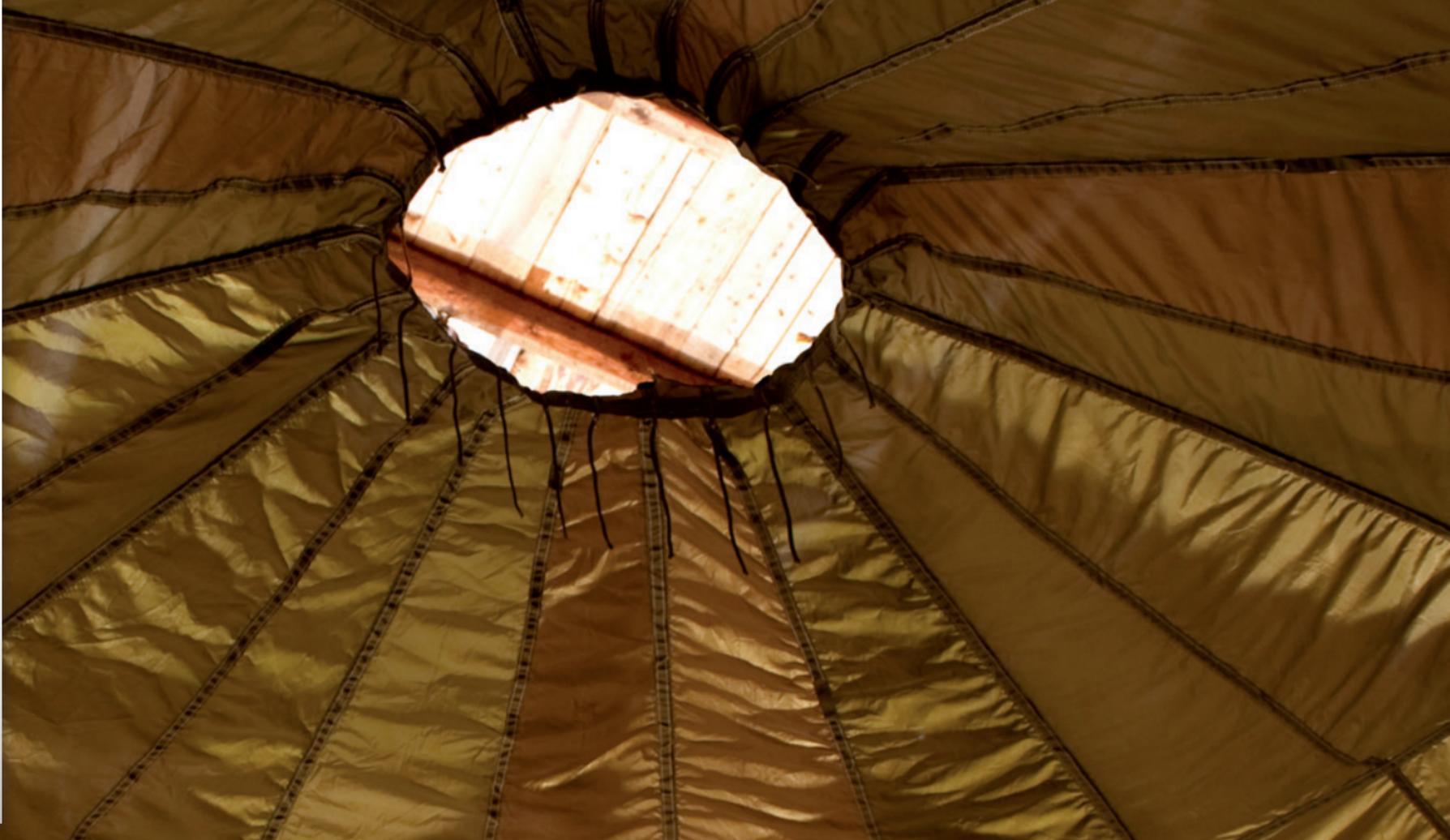


Dans votre parcours artistique,
quelle œuvre vous a fait perdre pied et pourquoi ?

L'œuvre :

« Le grand cirque », Calder

« Le grand cirque » de Calder est une perle de poésie.
Je ne me lasse pas de le regarder, à quatre pattes
par terre, tenant ses figurines à pleines mains.
Mais où vivait donc ce beau fou ?





Biographie // François Mathieu // Biography

François Mathieu se fait l'inventeur de machines et chantiers de l'impossible, dont la fonction même défie les questions de bien-fondé. Détenteur d'un baccalauréat en philosophie, d'un autre en arts plastiques et d'une maîtrise en études québécoises, il est artiste, formateur et chargé de cours à l'université Laval. Il vit et travaille à Saint-Sylvestre de Lotbinière.

François Mathieu is the inventor of impossible machinery and workshops, whose very function defies questions of legitimacy. The holder of a bachelor's degree in philosophy, another in plastic arts and a master's degree in Quebec Studies, he is an artist, trainer and lecturer at Laval university. He lives and works in St. Sylvestre de Lotbinière.



Carolane Saint-Pierre

Trois-Rivières (Québec)

Dérive et battement

Explorer la cinématographie dans un contexte d'exposition associé à la sculpture et réaliser une œuvre d'art installative, vidéographique, photographique, poétique et sonore, une œuvre palimpseste cinéphilique peuplée de métamorphoses sur une route imprévisible.

Un jeune homme, Alex-Victor Delalune, désabusé d'un monde déshumanisé, insoucieux de la terre, sourd à la disparition des espèces, squatte dans les « bas-fonds » du rêve et utilise des petits bouts de pellicule de films vieillis et poussiéreux qu'il gratte... Tourmenté par la pensée de posséder une patate déshydratée à la place du cœur, il tente de faire ressurgir la mémoire des images du passé en leur insufflant une seconde vie, des créations multiformes... Se dessine graduellement tout un monde imaginaire qui se métamorphose, se transforme, se transmue.

Il fait beau, à travers un voilage végétal, un train de nuages voyageurs... des mots sur des cordes. Perdre des pieds de pellicules de films dans une caméra obscure et folle.

Y sculpter l'âme et l'œil et le cœur.

Et attendre...

Dans votre parcours artistique, quelle œuvre vous a fait perdre pied et pourquoi ?

Je ne me souviens pas d'une œuvre dans laquelle je n'ai pas perdu pied d'une certaine manière. Pour moi entrer dans un processus de création, c'est se mettre en danger, naviguer dans le chaos intérieur, se remettre en question, expérimenter, se faire surprendre par l'inconnu.

La création, c'est la vie, le mouvement. Pendre pied, c'est trébucher sur un plancher qui se dérobe, c'est l'être de vertige aspiré par le vide, habité par des abîmes d'étrangeté. C'est aussi l'envol sur le tremplin du rêve.

*gabriel queen
cousins*



formation de la pelle

sui dufi le

Biographie // Carolane Saint-Pierre // Biography

Carolane Saint-Pierre, cinéaste et artiste interdisciplinaire, a étudié les arts visuels, la photographie, le théâtre, le cinéma et la danse contemporaine. Sa recherche du langage médiatique et du métissage des différentes disciplines consiste à expérimenter et développer un cinéma vivant... Son travail est reconnu à l'international. Elle s'est méritée de nombreux prix dont le Prix contemporain au Festival du film à Montpellier en France.

Carolane Saint-Pierre, filmmaker and interdisciplinary artist, has studied the visual arts, photography, theater, film and contemporary dance. Her research into the language of media and the cross-breeding of different disciplines consists in experimenting and developing a living cinema... Her work is internationally recognized. She has earned numerous awards including the Contemporary Prize at the Montpellier Film Festival, France.





Barthélémy Togo

Bandjoun (Cameroun) / Paris (France)

Musée québécois de culture populaire // salle contemporaine BNSC 2014 :

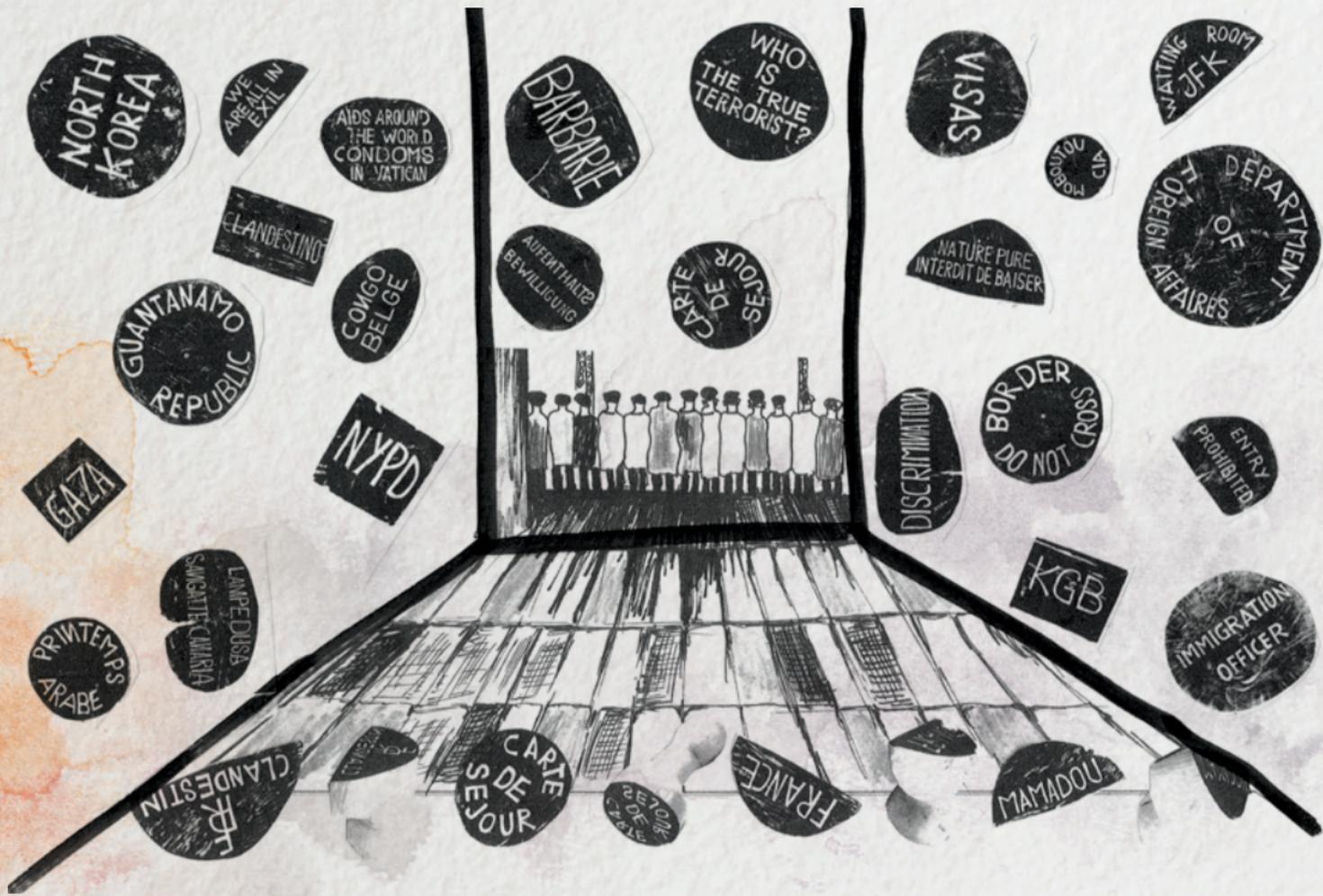
Le Bal des fauves

J'ai décidé de créer *Le Bal des fauves*, une installation *in situ* qui amènera le visiteur à porter un regard en profondeur sur notre société dans laquelle l'homme reste un loup pour l'homme, un homme toujours demandeur et dévastateur, mais un homme finalement vaincu par la nature. Je compte collecter à Trois Rivières des éléments organiques et végétaux de la vie quotidienne que j'assemblerai afin de montrer l'action souvent négative de l'homme sur son environnement, une action qui finit par se retourner contre lui.

Centre d'exposition Presse Papier BNSC 2014 :

The Holy Place

Je compte créer un lieu de recueillement, *The Holy Place* : le spectateur entrera dans une salle en marchant sur un sol totalement recouvert de cartons de bananes ; cela lui donnera une sensation de douceur et d'apaisement. Cette installation le plongera dans une atmosphère de méditation métaphysique, parfois avec une touche d'humour, conduisant à une critique des extrémismes. Il déambulera au milieu de très grands tampons de bois sculpté dont les slogans, imprimés sur papier, seront accrochés aux murs.



Dans votre parcours artistique, quelle œuvre vous a fait perdre pied et pourquoi ?

L'œuvre :

« The Unfinished Theater », Biennale de Lyon, 2000

Cette installation abordait beaucoup de problématiques telles que le problème de frontière, les échanges Nord-Sud, l'inégalité entre les peuples, le problème d'écologie. C'était une installation totale avec photos, vidéos, sculptures...

Biographie // Barthélémy Togu // Biography

Barthélémy Togu commence sa carrière par la reproduction de sculptures classiques européennes avant de s'ouvrir à d'autres formes d'art et de développer des recherches plus personnelles. L'œuvre de Barthélémy Togu est polyforme. Vidéos, photographies, sculptures, performances, dessins sont utilisés pour interroger avec humour et provocation les flux de marchandises mais aussi de personnes ainsi que ceux qui régulent ses flux.

Barthélémy Togu began his career with the reproduction of classical European sculptures, before expanding into other art forms and developing more personal research. Barthélémy Togu's work is polyform. Videos, photos, sculptures, performances, drawings are used to question with humour and provocation the flow of goods but also of people as well as those who control these flows.



ORGANISATEURS de la BNSC 2014

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

PIERRE LANDRY / homme d'affaires

Vice-présidente

JULIE HARNOIS / notaire

Secrétaire/Trésorière

HÉLÈNE BEAUDRY / architecte

Administrateur

PHILIPPE BOISSONNET / artiste,
professeur à l'UQTR

Administratrice

SUZANNE GÉLINAS / gestionnaire

Administratrice

LUCIE GIGUÈRE / directrice de production,
Médiavox

Administrateur

FRANÇOIS NORMAND / comptable agréé

COMITÉ D'ORIENTATION ARTISTIQUE ET DE SÉLECTION

LYNDA BARIL

artiste/directrice artistique de la BNSC

ÈVE-LYNE BEAUDRY

conservatrice de l'art contemporain,
Musée national des beaux-arts du Québec,
commissaire indépendante

LOUISE PAILLÉ

artiste/historienne et théoricienne de l'art

CHRISTIANE SIMONEAU

muséologue/directrice générale de la BNSC

COMITÉ ORGANISATEUR

ÉQUIPE PERMANENTE

LYNDA BARIL / directrice artistique

JOVETTE GAGNÉ / agente de bureau

CHRISTIANE SIMONEAU / directrice générale

ÉQUIPE CONTRACTUELLE

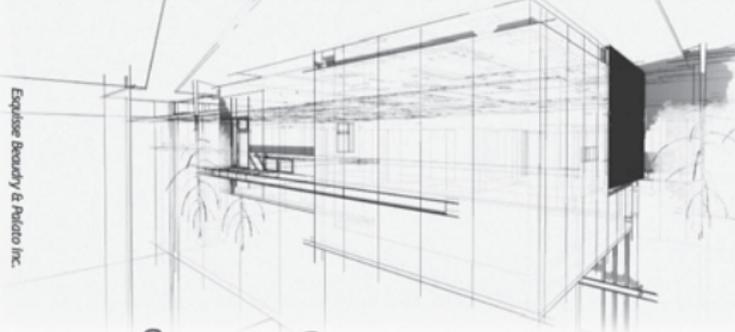
LISE BARBEAU / communication

LOUISE PAILLÉ / consultante

ÈVE TELLIER-BÉDARD / animation et web

BERTIN OBIANG MBA / agent de projet

BEAUDRY PALATO inc. Architecture & design



Esquisse Beaudry & Palato Inc.

**LES ARTS VISUELS ET L'ARCHITECTURE,
UNE BELLE COMPLICITÉ QUI PERDURE!**

Hélène Beaudry architecte
P.A. LEED BD+C

4075, Ste-Marguerite, Trois-Rivières Qc T : 819 371.1563
info@beaudrypalato.net

r3 Galerie d'art R3

3351, boulevard des Forges
Pavillon Benjamin-Sulte
Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7
www.uqtr.ca/arts.sciences.galerie

Galerie d'art
Université du Québec à Trois-Rivières

LES DEUX GULLIVERS



"Bauhaus 5", Exposition, 22 mai - 6 juillet 2014.
Vernissage et performance "La Méthode", dans le cadre
de la Biennale nationale de sculpture contemporaine
à Trois-Rivières, 12 juin 2014 à 16h, Galerie R3, UQTR.

leCentre culturel Pauline-Julien

150, rue Fusey, Trois-Rivières | www.ccpj.ca
Jeudi au dimanche de 13 h à 17 h | Entrée libre

Réduc-sons



DU 19 JUN AU 31 AOÛT 2014

Une installation de Jean-Marie Gagnon
et de Luc Boissonneau!

Présentée dans le cadre des expositions satellites
de la Biennale nationale de sculpture contemporaine

COOPÉRATIVE DE DÉVELOPPEMENT
DE PROJETS
CULTUREL
DE QUÉBEC

Québec

Culture
· MAURICIE ·

MOTEUR
CRÉATIF

WWW.CULTUREMAURICIE.CA

Musée
Pierre-Boucher
858 rue Laviolette
Trois-Rivières (Québec)

www.museepierreboucher.com

Lundi au vendredi
9h à 12h - 13h à 17h
Samedi et dimanche
11h à 17h

819-376-4459



presse.papier.atelier@cgocable.ca
www.pressepapier.ca

819.373.1980

G9A 2J2
Trois-Rivières, Qc
73, rue St-Antoine

Gravure originale à offrir en cadeau
toujours disponible à l'atelier!

PRESSÉ
Papier





Maria-Andrée Côté, *Ma terre, comme un murmure*, 2013.

Maison de la culture de Trois-Rivières
1425, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières
Du mardi au dimanche de 12 h à 17 h
ENTRÉE GRATUITE
www.cer-l.ca 819 372-4611

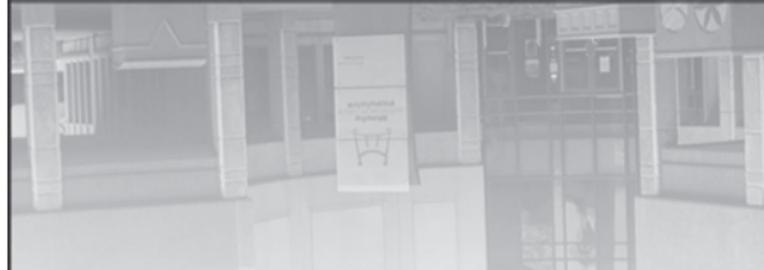
Centre d'exposition
Raymond-Kasner

Nous revoilà...
toujours comme une première fois.



Le Musée est fier de présenter
une exposition du sculpteur
camerounais **Barthélémy Togo**
dans le cadre de la BNSC de
Trois-Rivières.

200, rue Laviolette
Trois-Rivières (Québec)
(819) 372-0406
www.culturepop.qc.ca



BORÉALIS

Centre d'histoire
de l'industrie papetière



borealalis3r.ca

819 372-4633

Galerie d'art du Parc

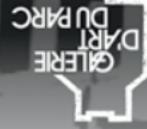
Centre d'exposition en art actuel

FIDÈLE COMPLICE DE LA BNSC



www.galeriedartduparc.qc.ca

864, rue des Ursulines - Trois-Rivières, Québec



Atelier Silex

Centre de production en sculpture contemporaine



Atelier Silex \ Espace 0...3/4 1095 Père-Frédéric Trois-Rivières QC G9A 3S5
Tél.: 819-379-0121 Courriel : atelier.silex@cggocable.ca - www.ateliersilex.info



© Photo : Barthélemy Tognu

**LA CAISSE DESJARDINS
LAVIOLETTE EST FIÈRE DE
S'ASSOCIER À LA BIENNALE
NATIONALE DE SCULPTURE
CONTEMPORAINE ET
DE CONTRIBUER À LA
VIE CULTURELLE DE
TROIS-RIVIÈRES.**

Nous sommes heureux
d'accueillir dans notre
communauté des artistes
internationaux venus nous
faire perdre pied!

Bonne exposition à tous!



Desjardins
Caisse Laviolette



**BOIVIN PAQUIN
PROULX HARNOIS**

NOTAIRES

s.e.n.c.r.l.

300-5375, rue Saint-Joseph

Trois-Rivières (Québec) G8Z 4M5

T. 819 378-1234 | F. 819 374-1595

bpphnotaires.ca



espace

Dates de parution: mai, septembre, janvier.

Abonnez-vous en ligne et suivez-nous sur facebook!
www.espace-sculpture.com · www.facebook.com/espacesculpture

6^e édition BNSC - Trois-Rivières
ÉVÈNEMENTS SATELLITES • Du 1^{er} juillet au 31 juillet 2014



Audrey
Bergeron

NYS
Pâtissier

www.bnsc.ca



Isabelle
Clermont

Nord-Ouest
Café



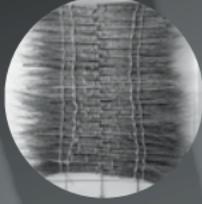
Marie-Josée
Roy

Le Temps
d'une Pinte



Josette
Villeneuve

La Boîte à
Coupe



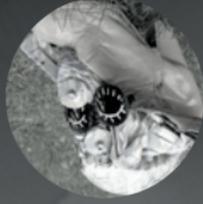
Laura
Santini

OLIV



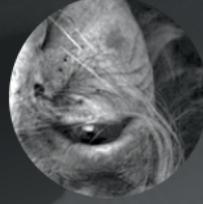
Sophie-Anne
Belisle & Fadwa
Bouziane

Le Temps
d'une Pinte



Pablo
Poblote

Chaussures
GAÏA



Kim
Lafontaine

Le Temps
d'une Pinte

Soirée performative rue Notre Dame et des Forges : 18 juillet 2014 à 17 h.

Biennale nationale
SCULPTURE
contemporaine

PE

PIRD

RE



inter

dit

inter-ellen.org

Photo: Dorine van der Klei



ÉDITIONS D'ART LE SABORD

littérature et arts visuels depuis 1983

30
ANS

art le Sabord



96

art le Sabord



95

art le Sabord



94

art le Sabord



93

art le Sabord



92

art le Sabord

365 passants
Et 65 qui resteront

Frédérique Dube

SEPT OISEAUX,
MON PÈRE ET MOI

Robert Lalonde

Dans
José Acquelin

LE CŒUR, C'EST FATAL

nouvelle

MICHELINE MORISSET

Banlieues



MATHIEU CHOISSETIÈRE

de la décadence,
mon amour

CAROLE FORGET



Les Femmes Obscures

ÉDITIONS D'ART LE SABORD

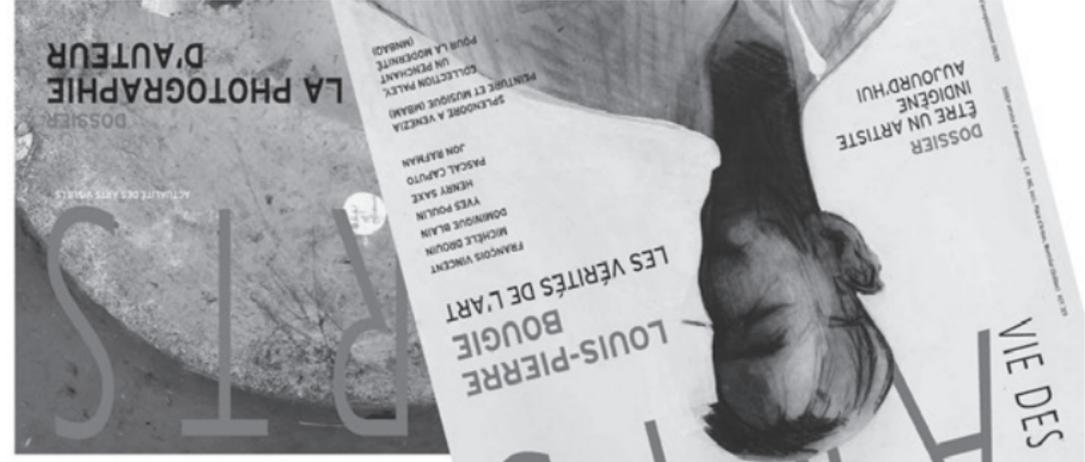
ÉDITIONS D'ART LE SABORD

ÉDITIONS D'ART LE SABORD

ÉDITIONS D'ART LE SABORD

DES QUESTIONS SUR L'ART?

CONSULTEZ
VIE DES ARTS
LA REVUE
DE L'ACTUALITÉ
DES ARTS VISUELS.



abonnement@sodep.qc.ca

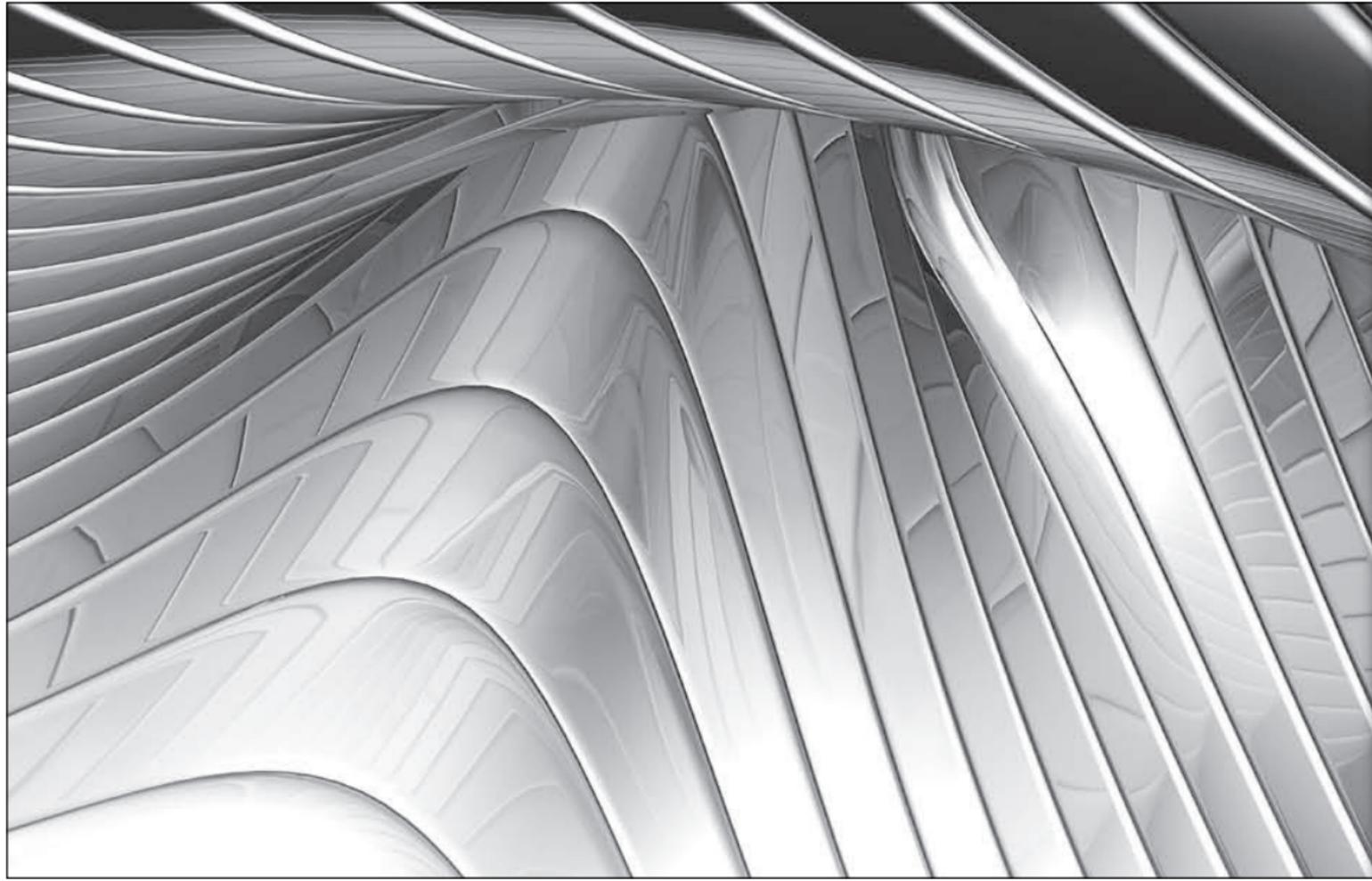
514 397-8670

service d'abonnement

SODEP (VIE DES ARTS)

DES MAINTENANT

ABONNEZ-VOUS



Fier partenaire

Biennale nationale
de **sculpture**
contemporaine

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

De bonne
HEURE
et de bonne
HUMEUR

Rouge
94,7
fm

Rouge Café

Avec Stéphane et Sélena

Lundi au vendredi | Dès 5 h 30



ICI LA CULTURE

.....
Suivez ce qui se passe en Mauricie et au Centre-du-Québec
.....

ICI RADIO-CANADA



ICI Radio-Canada Télé

Téléjournal Mauricie
avec Sophie Bernier et
Jean-Philippe Nadeau

7 jours, 18 h



ICI Radio-Canada Première

Chez nous le matin
96,5FM
avec Frédéric Laflamme

En semaine, 6 h



Espace musique

Beau temps, mauvais temps
104,3FM

avec Anne Boucher
En semaine, 8 h 30

ICI.Radio-Canada.ca/mauricie

Facebook : ICI Mauricie

Twitter : @iciMauricie

Télé-Québec
L'AUTRE TÉLÉ



TÉLÉ-QUÉBEC ET LA BIENNALE NATIONALE
DE SCULPTURE CONTEMPORAINE :
UNE ALLIANCE TAILLÉE SUR MESURE

surprendre !



CATALOGAGE

Éditeur – Biennale nationale de sculpture contemporaine

Promoteur – Biennale nationale de sculpture contemporaine

Production de la Biennale – Lynda Baril – Christiane Simoneau

Conception et réalisation graphique – Pop grenade

Traduction – Guy Buckley

Révision textes anglais – Jim Carson – Paul Cowan

DISTRIBUTION

Biennale nationale de sculpture contemporaine

864, rue des Ursulines, C.P. 1596

Trois-Rivières (Québec) Canada G9A 5L9

Téléphone : 819 691-0829 – Télécopieur : 819 374-1758

Dépôt légal 2014

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Conseil des arts
et des lettres



Canadian Heritage
Patrimoine
canadien



CORPORATION
DE DÉVELOPPEMENT
CULTUREL
DE TROIS-RIVIÈRES

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Biennale nationale de sculpture contemporaine

Catalogue d'une exposition tenue à Trois-Rivières du 19 juin au 31 août 2014

perdrePIED

Texte en français et anglais

ISSN 1716-284X

ISBN 978-2-9811807-3-5 (version imprimée)

ISBN 978-2-9811807-4-2 (PDF)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec and library and Archives Canada cataloguing in publication

Biennale nationale de sculpture contemporaine

Catalogue of an exhibition held in Trois-Rivières, June 19 - August 31, 2014

Text in french and english

ISSN 1716-284X

ISBN 978-2-9811807-3-5 (printed)

ISBN 978-2-9811807-4-2 (PDF)

LES PARTENAIRES DE LA BIENNALE NATIONALE DE SCULPTURE CONTEMPORAINE 2014

PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX ET MUNICIPAUX

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

PATRIMOINE CANADIEN

VILLE DE TROIS-RIVIÈRES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

CONSEIL DES ARTS DU CANADA

EMPLOI QUÉBEC MAURICIE

RESSOURCES HUMAINES ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES CANADA

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, DIRECTION MAURICIE ET CENTRE-DU-QUÉBEC

CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS DE LA MAURICIE

DÉPUTÉ DE TROIS-RIVIÈRES, JEAN-DENIS GIRARD, Ministre délégué aux petites et aux moyennes entreprises, à l'allègement réglementaire et au développement économique régional et ministre responsable de la région de la Mauricie

DÉPUTÉ FÉDÉRAL DE TROIS-RIVIÈRES, CHAMBRE DES COMMUNES, ROBERT AUBIN, 819 371-5901

PARTENAIRES RÉGIONAUX

CULTURE MAURICIE

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE MAURICIE

FORUM JEUNESSE MAURICIE

PARTENAIRES MÉDIATIQUES

TELÉ-QUÉBEC

RADIO-CANADA

94.7 ROUGE FM

LE NOUVELLISTE

INTER ART ACTUEL

VIE DES ARTS

ART LE SABORD

ESPACE SCULPTURE

PARTENAIRES CULTURELS

GALERIE D'ART DU PARC

BORÉALIS

ATELIER SILEX - ESPACE 0...3/4

CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

CENTRE DE DIFFUSION PRESSE PAPIER

MUSÉE PIERRE BOUCHER

CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN

GALERIE R₃, UQTR

PARTENAIRES PRIVÉS

MÉDIAVOX

POP GRENADE

BOVIN, PAQUIN, PROULX, HARNOIS

CASSE DESJARDINS LAVIOLETTE

BEAUDRY&PALATO INC ARCHITECTURE ET DESIGN

CHAUSSURES GALVA

LA BOÎTE À COUPE

LE TEMPS D'UNE PINTÉ

NORD-OUEST CAFÉ

NYS PÂTISSIER

OLIV

SUITE SOIXANTE

STUDIOS DU HUARD

LE BUCK TRAITEUR

HÔTEL GOUVERNEUR TROIS-RIVIÈRES

LE ROUGE VIN

MÉTRO PLUS DES FORGES

LES RÉCEPTIONS PÉPINS

LE POIVRE NOIR

MODOC

